

**BAZAS.**

## Un environnement sans pesticides



Edith Smeesters, biologiste québécoise et Philippe Meynard, maire de Barsac, ont proposé leur alternative aux pesticides. (photo SYLVIE MELLIES)

Samedi après-midi, les Amis de la Brèche ont accueilli Edith Smeesters, biologiste et auteure québécoise et Philippe Ménard, maire de Barsac. Tous deux sont venus présenter leur combat pour un environnement sans pesticides. Mme Smeesters, en tournée en France et en Europe, « dans le cadre de la Semaine sans pesticides », pour animer 26 conférences, a abordé les solutions écologiques pour l'entretien des espaces verts et largement parlé des pelouses.

« Depuis 2003, au Québec, il existe un code de gestion des pesticides » dit-elle avant de décrire le contexte Nord Américain et d'insister sur l'influence des pesticides sur la santé. Diapositives à l'appui, elle a rappelé les principes de base de la bonne gestion environnementale : faire de la prévention, mettre la bonne plante au bon endroit, améliorer le sol, l'entretenir avec du compost, éliminer les plantes malades.

« Tondez vos pelouses entre cinq et huit centimètres de hauteur dit-elle, cela donne plus de vigueur au gazon, laissez les « rognures » sur place (engrais naturel), à l'automne broyez les feuilles mortes sur la pelouse même, mettez du compost, privilégiez la biodiversité » conseilla-t-elle. Puis elle donna quelques solutions pour désherber ; vinaigre ou savon fort, désherbage à la chaleur, traitement à l'eau bouillante... Autant de solutions qui pourraient intéresser les jardiniers et les particuliers.

### **Changer les habitudes**

Philippe Meynard a témoigné sur l'action entreprise sur sa commune en matière de gestion écologique des espaces verts. « Faire évoluer les mentalités » n'a pas été facile reconnaît celui qui voulait changer les choses et avoir « la ville en pleine santé » prônée par Isabelle Farbos.

« Du jour au lendemain, j'ai fait arrêter sur ma commune l'utilisation des pesticides. Nous avons acheté de jolis rototils et des désherbeurs thermiques. Ailleurs nous avons privilégié les plantes couvre sol ou des fleurs sauvages » raconte le maire de Barsac.

En 2006, il a voulu associer la population à son projet en passant par les enfants. « Nous avons offert des larves de coccinelle et des graines de fleurs sauvages. 150 familles en ont réservé. Progressivement c'est rentré dans les moeurs et nous avons sensibilisé notre population » dit-il. Président de la communauté de communes, il tente de faire passer son message aux maires des douze autres communes, encore un travail de longue haleine !